

Déclaration du Festival Communautaire Créatif et Productif Alternativas Vivas Journée mondiale contre la méga-industrie minière 18 juillet 2015



Nous nous sommes retrouvés sur la communauté de Junín, en cette belle région de Intag.

Nous sommes des femmes et des hommes, des dirigeantes et des dirigeants, des collectifs et des organisations qui luttent pour la liberté et la dignité.

Nous nous sommes retrouvés, le cœur rempli de joie et d'espoir, afin de partager nos expériences respectives de lutte pour la

défense de nos territoires et d'apprécier la biodiversité et la générosité des habitants de la région. Ce jour-là, nous étions accompagnés de représentants et représentantes de luttes contre la méga-industrie minière, venu-e-s des quatre coins de l'Équateur, ainsi que des centaines de personnes solidaires.

Nous avons partagé nos produits, nos paroles et nos rêves, pour nous montrer à nous même et au monde entier qu'il existe des alternatives à l'industrie minière, des alternatives plus vivantes que jamais.

Nous sommes de Pacto, de Kimsacocha, de la Cordillère du Condor et de nombreuses autres régions d'Équateur et du reste du monde. La lutte des gens d'Intag est à notre avis un exemple historique de résistance, laquelle a inspiré de nombreux autres mouvements partout sur la planète depuis les années 90.

Par ce Festival Communautaire de la Création et la Production "Alternatives vivantes", nous désirons nous joindre à l'initiative de la

journée mondiale contre la méga-industrie minière 2015. Pour cette raison, nous déclarons que :

1. nos expériences montrent que, contrairement à ce qu'affirment ses promoteurs, l'activité minière n'apporte aucun bénéfice à ceux qui vivent sur les territoires concernés : elle participe d'un modèle pernicieux qui détruit la nature, les moyens d'existence et les liens communautaires;

2. le régime actuel a mis l'appareil d'État au service des intérêts des compagnies minières. Ce dernier a par exemple usé de la force publique pour faciliter l'invasion des territoires par les entreprises nationales et transnationales. Nous dénonçons en particulier la présence permanente de la police sur la communauté de Junín depuis le 8 mai 2014 ;

3. ceux qui défendent leurs territoires contre la méga-industrie minière ont souffert des actes de criminalisation, de persécution, et parfois même des assassinats. Souvenons-nous du cas de Javier et de Víctor Hugo Ramírez, habitants de Junin accusés par la Enami (entreprise minière appartenant à l'Etat équatorien) de sabotage, de rébellion et de terrorisme, pour s'être opposés au projet Llurimagua (propriété de la chilienne Codelco). Souvenons-nous également des jugements et peines de prison énoncées à l'encontre de Carlos Pérez, Federico Guzmán y Efraín Arpi pour s'être opposés à la transnationale Iamgold/INV. Enfin, n'oublions pas Bosco Wisum, Freddy Taish, et José Tendetza, assassinés à cause de la violence engendrée par l'activité minière dans la Cordillère du Condor. Nous exigeons que justice leur soit faite !

Au vu de tout cela, nous avons résolu de :

Réitérer notre opposition à la méga-industrie minière et au modèle extractiviste en général, qui détruit les peuples et la vie;

Réaffirmer que, pour nous, la richesse existe déjà sur nos territoires: l'eau, les sols fertiles, les forêts et les montagnes constituent cette richesse dont nous ne permettrons pas la destruction;

Souligner l'importance du rôle des femmes dans la lutte et la résistance, et cela malgré leur invisibilité. Nous appelons à ce que soit constamment mise en valeur leur participation et à ce que leurs voix se multiplient;

Promouvoir les initiatives qui renforcent la communication et créent des liens entre les différentes luttes contre la méga-industrie minière en Équateur;

Promouvoir depuis nos communautés les alternatives productives qui ne passent pas par l'extractivisme;

Dénoncer les partis politiques et organisations de la prétendue gauche internationale qui soutiennent le gouvernement extractiviste de Rafael Correa et renforcent leurs liens politiques avec ce dernier.

Nous joindre à la mobilisation à laquelle ont appelé les organisations autochtones nationale et régionale la CONAIE (Confédération des Nationalités de l'Équateur), l'ECUARUNARI (Confédération Kichwa de l'Équateur), et les syndicats équatoriens pour le début du mois d'août.

Soutenir l'initiative du Référendum populaire et communautaire dont nos camarades de Kimsacocha, Girón et Pacto font la promotion.

Appeler à la fédération de toutes les résistances contre l'extractivisme afin d'aboutir à la création d'un Front de Lutte National pour la défense de l'eau et des territoires.

Saluer à tous ceux et celles qui comme nous, défendent l'eau et la terre partout en Amérique Latine et sur le reste de la planète. Nous désirons manifester notre solidarité envers toutes les luttes d'Équateur et du reste du monde, tout particulièrement d'Argentine, du Pérou, de la Colombie, du Mexique et de France, lesquelles étaient représentées ici sur notre Festival

Oui à la vie, non à la méga-exploitation minière!

La terre ne se vend pas, elle se défend!

Non à la destruction de nos territoires!

Non à la criminalisation des défenseurs de la vie!

Vive les défenseurs de la nature et de la vie!

Vive les alternatives vivantes!

Comuneras y comuneros de Junín, Chalguayacu Alto, Chalguayacu Bajo; comuneras y comuneros de Íntag; DECOIN; ASOFEPAR (Asociación Artesanal Femenina de Producción Agrícola El Rosal); ALDEAH; Cascomi; Centro Shuar Kupiamais/Cámara-Shuar; Centro Shuar de Nankints; Coordinadora de Mujeres Íntag-Manduriacos; Corporación Talleres del Gran Valle; Colectivo Cascada; Colectivo Invitro; Red Ecoturística Intag; Pacto por la Vida, Municipio de Cotacachi; ADLA (Activistas por la Defensa y Liberación Animal); Acción Ecológica; Centro de Estudios Ecologistas del Tercer Mundo; defensores de Kimsakocha; C-CONDEM; Red de Apoyo al Yasuní; Red de Apoyo Ecuador; Galería La Mamía y Galería El Taller; La Concha Batuqueada Anarcolesbofeminista; Wambra Radio/El Churo; Cámara Shuar, El Maizal.